

Vendredi 6 octobre 2023 - n°112

Comité éditorial : Renée Biojoux, Michèle Mison,
Olivier Sac-Delhomme, Jean-Jacques Sibourg, Brigitte Tardieu.

La Magnanarié : d'une génération à l'autre

Delphine et Rébecca Dénéreaz, qui viennent de succéder à leurs parents à la tête de *La Magnanarié*, achèvent doucement leur première saison estivale. Tout comme auparavant, elles continuent à recevoir des groupes variés en séjour à *La Magnanarié*.

Dorénavant, Delphine et Rébecca ont décidé d'ouvrir leurs portes à une clientèle plus locale et c'est dans ce cadre qu'elles ont initié des *Gaudineto*. Ce joli mot désigne en provençal un petit repas joyeux. Le thème ainsi posé, les quatre *Gaudineto* ont parfaitement répondu à cette définition du dictionnaire provençal.

Ces repas festifs ont eu comme décors les jardins de *La Magnanarié* joliment éclairés et toujours animés par des groupes de musiciennes et musiciens locaux : *La Pause*, duo chants et guitare, puis le duo *Joss Vorus* suivi d'*Antonin Appaix*, et enfin *E.T. Trio* dans un hommage à Jimi Hendrix.

Chaque fois, ce fut une nouvelle découverte dans la formule du repas : menu unique servi à l'assiette, tapas façon guinguette, grands plats à partager comme lors d'un banquet, sans oublier la buvette avec des bières des *Malt Brothers*, les vins de Villedieu, de *La ferme des Arnaud*, du *Mas des Escarades* à Buisson et d'autres vigneronnes et vignerons des environs, soigneusement sélectionnés par Isabelle Jomin, sommelière.

Lors de ces soirées, les convives ont pu apprécier des plats concoctés par Clément Froger-Berthoux, le mari de Delphine, qui vient de

laisser son restaurant marseillais, *Crabe Toro*, pour rejoindre l'équipe de *La Magnanarié*.

Gaudineto 4

bon anniversaire Clément !

grand banquet

ven. 28 juillet à partir de 19h

La Magnanarié
712 route de Buisson
84110 Villedieu
Réservations : Rebecca 06 71 84 21 28
ou par mail : infos@magnanarie.com

CRABE TORO
toujours en cuisine
repas 30 €
réservation conseillée

hendricks
trio hommage à jimy hendrix

guy peçou + vieira
dj sets

Le Chef propose une table d'hôtes ouverte aux groupes en pension dans le gîte, ainsi qu'aux clients de passage. Les *Gaudineto* ont donc permis de lancer cette formule novatrice et de faire découvrir un nouvel aspect accueillant de la « grande maison ».

Chaque *Gaudineto* a fait le plein en recevant de 40 à 80 personnes par soirée. De nombreux Villadéens, Vaisonnais et d'autres amis de Marseille ont eu le plaisir de s'y retrouver, de s'y rencontrer et de découvrir la belle ambiance villadéenne !

Des *Gaudineto* se tiendront sans doute en saison hivernale et seront l'occasion de nouvelles fêtes et rencontres. Ces gogailles, à fréquences variables, continueront leur vie en adoptant chaque fois une forme nouvelle. À vous de les découvrir.

Les 15, 16 et 17 septembre derniers, *Douerno*, la mue du ver à soie, a eu lieu dans les jardins de *La Magnanarié* pour marquer la transmission d'une génération à l'autre.

Lors de cet événement ont été présentés les projets pour la maison, ainsi que les travaux des artistes accueillis en résidence cet été.

Armelle Dénéreaz

Vide-grenier & marché aux fleurs

Le dimanche 14 mai 2023 au matin a eu lieu, dans la cour de l'école, le marché aux fleurs.

Après plusieurs années d'interruption, notamment pour cause de Covid, cette année *L'Amicale Laïque* a décidé de reprendre le marché aux fleurs, en partenariat avec la *Jardinerie & Pépinière du Bonheur* à Mirabel-aux-Baronnies.

De nombreuses variétés étaient proposées : suspensions *surfinias*, œillets d'Inde, verveines colorées, géraniums, plantes aromatiques et plants de fruits et légumes.

Le marché s'est déroulé durant la matinée de 9 h à 12 h 30 et a été un succès pour l'association.

Le vide-grenier aurait dû avoir lieu en même temps, mais malheureusement, par manque d'exposants, nous avons dû l'annuler. Ce n'est que partie remise pour l'année prochaine !

Charlyne Estran



Chantons sous les étoiles...

Le vendredi 9 juin 2023, la soirée « *Chantons sous les étoiles* » s'est déroulée à l'intérieur de la chapelle Saint-Laurent, car le temps était très menaçant.

En première partie, le public venu nombreux a eu la surprise d'entendre la chorale dirigée par Jean-Paul Arnaud.

À l'entracte, nous avons pu déguster les nombreuses pâtisseries maison. Puis, en deuxième partie, nous avons découvert le trio *Yajvoï* qui nous a invités à chanter avec lui la dernière chanson « *Bella ciao* ».

Christiane et Sandrine Bertrand



Appel du 18 juin



Le dimanche 18 juin 2023, à 11 heures, la municipalité de Villedieu a organisé la célébration du 83^e anniversaire de l'appel du Général de Gaulle du 18 juin 1940. La cérémonie a eu lieu sur la place Charles de Gaulle en présence des porte-drapeau, de quelques élus et d'une assistance clairsemée. Le maire a prononcé le discours officiel de Patricia Miralles, secrétaire d'État auprès du ministre des Armées. Il a ensuite saisi sa guitare pour interpréter le Chant des Partisans accompagné par le public.

Fête de la Musique : scène ouverte



Le 21 juin, la musique a résonné sur la place du village. Dans l'esprit de la première «Faites de la musique» en 1982, des artistes amateurs se sont succédé sur la scène installée par la mairie pour cette occasion.

De Disney aux morceaux des années 90, de la musique irlandaise au jazz, en passant par la chanson française, une petite dizaine de groupes ont ravi le public.

Au vu du succès rencontré, la scène ouverte sera à nouveau présente l'année prochaine. Alors à vos répétitions et au plaisir de fêter la musique ensemble en 2024!

Sara Willems

Fête de l'École Daniel Cordier

Afin de clôturer l'année scolaire, la fête de l'école a été organisée par L'Amicale Laïque, le samedi 24 juin 2023, dans la cour de l'école.

L'Amicale a pris en charge le coût de l'animation de la fête par l'entreprise Concept Event's. À partir de 15 h 30, nous avons accueilli les enfants afin qu'ils puissent profiter de divers jeux en bois : Mikado géant, table à glisser, jeu d'équilibre, planche à trous, Puissance 4 géant, billard japonais, Cornhole et tir sur table.

Une barbe à papa a été offerte à tous les enfants. Le matériel a été prêté par Roberto que nous remercions grandement.

Vers 18 h, les enfants ont rejoint leur instituteur afin de se préparer pour le spectacle. Et à 18h15 c'est parti ! Le spectacle peut commencer ! Chaque classe passe sur scène afin de montrer les danses apprises pour cet événement.

Nous clôturons le spectacle par la remise des cadeaux aux CM2. L'Amicale a offert à chacun un bon d'achat d'une valeur de 15 € chez Intersport.



La soirée a commencé par le repas des enfants servi vers 20 heures. Au menu : tajine de poulet et glace ! S'en est suivi le repas des adultes, avec près de 130 repas réservés : tajine de poulet préparé par Philippe Cambonie, fromage et tarte aux pommes préparée par l'épicerie Au Plus Près de Villedieu.

Afin de digérer ce bon tajine, la soirée a continué, animée par le DJ Cheick.

L'association tient à remercier l'équipe enseignante, les mairies de Villedieu et de Buisson, tous nos partenaires qui nous ont aidés pour cette soirée, notamment la Cave de Villedieu-Buisson, la brasserie Malt Brothers et tous les parents bénévoles sans qui cette fête n'aurait pas été aussi réussie.

Un grand merci à tous !

Charlyne Estran

Exposition à la Chapelle Saint-Laurent des 24 et 25 juin

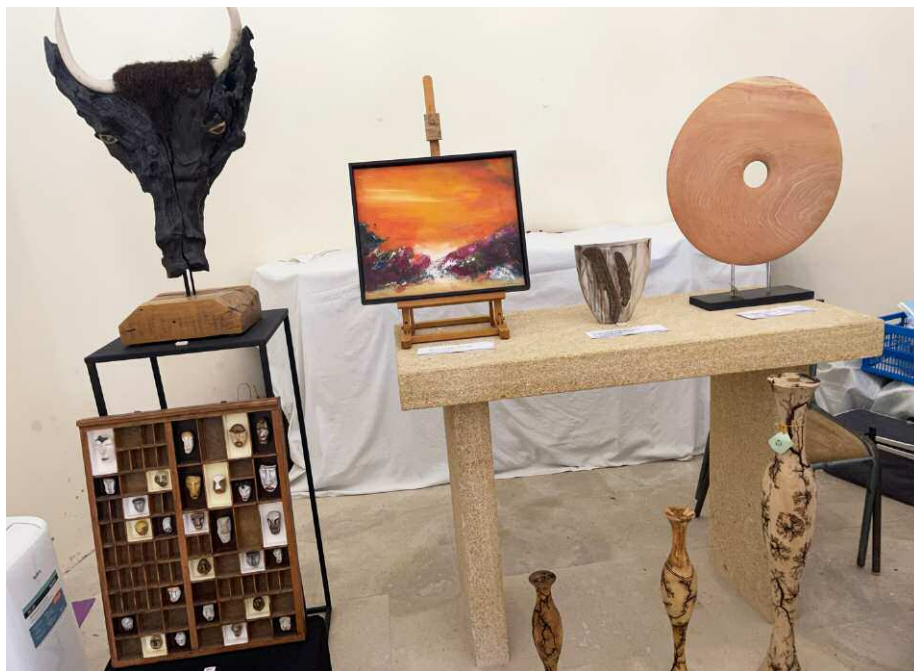
Mes amis, Barbara et Didier, ont accepté ma proposition : exposer avec moi à la chapelle Saint-Laurent et ont trouvé l'idée sympathique de faire une présentation, chacun dans leur catégorie artistique.

Barbara Widmer Taylor est céramiste, autodidacte, alliant parfaitement bois et céramique. En quête de bois (flottés ou autres) trouvés dans la nature, elle sait déjà au premier regard et d'après la

forme initiale ce qu'elle va en faire. Et c'est ainsi que sous ses doigts habiles naissent de superbes pièces de décoration très abouties.

En modelant les parties en céramique qui seront par la suite enfumées ou émaillées, puis fixées sur le bois à l'aide de colle et de douilles, elle utilise autant que possible des objets de récupération pour finaliser ses œuvres !

.../...



Didier Haas, lui, sa passion c'est donner forme à des morceaux de bois et se servir quelquefois de leurs défauts pour en faire des pièces originales et uniques!

Il aime travailler le cyprès, l'olivier, le noyer ou des bois exotiques rares. C'est ainsi que voient le jour, avec précision, dextérité et minutie, Bi (disque chinois généralement en jade et percé d'un trou central) et vases sculptés nous transportant en Asie, tout en finesse,

rappelant les dessins japonais! Il crée également toupies, stylos, cigales, guéridons, etc.

Cerise sur le gâteau, au moment du vernissage, Didier a accepté de faire une démonstration de tournage sur bois que le public a bien appréciée!

Quant à moi, j'ai présenté mes toiles dont certaines, très récentes, ont été réalisées selon l'inspiration du moment. Les derniers thèmes abordés étaient le réchauffement climatique et l'eau. Mais chacun pouvait se projeter autrement, et c'est cette liberté d'interprétation qui est intéressante en abstraction lyrique!

Ces deux journées riches faites de rencontres, de partages ont vraiment intéressé les visiteurs qui sont venus nombreux malgré la chaleur. Ils nous ont posé des questions sur notre travail comme, par exemple : « Comment vous vient l'inspiration? », « Quelle technique employez-vous? ».

Au moment du vernissage, Pierrot et Natacha ont bien assuré le service... Une fois de plus, un grand merci à l'Association des Amis de la Chapelle Saint-Laurent qui a mis ce lieu unique à notre disposition.

Aline Marcellin

Concert sous les étoiles

C'est devenu un rituel. Chaque été, sur le parvis de l'église de Villedieu, l'Association Paroissiale et la mairie ont le plaisir d'accueillir des musiciens et chanteurs de musique classique.

Cette année, le 19 juillet, le quintet à vents *Échange* nous offrait des pièces des compositeurs Gabriel Fauré, Jacques Ibert, Ralph Williams et Paul Taffanel.

Il ne fut pas difficile pour Annette Holtkamp, hautboïste résidant à Faucon, de persuader quatre amis musiciens qui se connaissent depuis leurs études au conservatoire à Enschede aux Pays-Bas, de venir partager leur passion de la musique en offrant des concerts dans le Vaucluse.

La Pavane de Gabriel Fauré fut un moment insolite et apprécié par le public, puisqu'Émilie Ménard et René Linnenbank, soprano et baryton basse, ont ajouté leurs voix sur la musique de Fauré.

Ils ont ensuite interprété dix courtes pièces de Ralph Williams, habituellement assez austères, et pour l'occasion, relevées par les voix et les instruments tels que clarinette, hautbois, flûte, cor et basson.



Pour conclure le concert dans ce lieu magique, nous avons particulièrement apprécié la magnifique interprétation du quintet à vents de Paul Taffanel.

Avant de partager « un pot », René Linnenbank a vivement remercié le maire, Joël Bouffies, l'équipe technique de la mairie, ainsi que l'Association Paroissiale pour l'organisation et leur chaleureux accueil.

Demidieu

Concert médiéval à la chapelle Saint-Laurent...



Le concert a commencé avec, en prime, le chant des cigales. *Delfine* nous a fait découvrir ses nombreux instruments. Elle a interprété tour à tour des chants provençaux et irlandais. Les spectateurs ont apprécié, parmi lesquels un petit groupe venu de la Sérénité de Vaison. La soirée s'est terminée par le verre de l'amitié.

Christiane et Sandrine

... et Duo Nostalgie



Pour clôturer le programme estival, une belle soirée à la chapelle Saint-Laurent s'est déroulée le vendredi 18 août 2023.

Devant un public nombreux qui a apprécié, le Duo Nostalgie a présenté un programme de chansons françaises allant de Brel à Goldman.

Comme d'habitude, à l'entracte, des gâteaux confectionnés par les membres de l'association *Les Amis de la Chapelle Saint-Laurent*, présidée par la très active Christiane Bertrand, ont été vendus au profit de l'association.

Sylvie Bouffies

Autres festivités estivales à Villedieu...

Un grand nombre de manifestations ont eu lieu cette année. Malgré sa bonne volonté, *La Gazette* n'a pas réussi à collecter articles et photos pour tous ces événements !

Les articles qui auraient pu vous être proposés concernent le repas et le bal du 14 juillet organisés par le *Comité des Fêtes*, les soirées des mercredis de dégustation « vins-bières » sur la place proposées par *La Vigneronne* et les *Malt Brothers*, le traditionnel Pistou de l'*Association Sports et Loisirs de Villedieu*, un concert d'accordéon sponsorisé par *Super U*, une expo du collectif d'artistes *Chat Bleu*, la

Fête Votive avec son célèbre Aïoli, sa soirée « Rosé » internationalement connue et appréciée, et enfin une soirée musicale surprise proposée par les restaurateurs...

Nous n'oublions pas les manifestations à la *Chapelle Saint-Laurent* : les expos d'Anne Dedieu, de Tourniaire et Boudrez, celle de Marc Poletto, ainsi que la messe de la Saint-Laurent le 6 août.

Voici quelques photos glanées sur les internets :



Le repas du 14 juillet



Le Pistou du 22 juillet



L'aïoli du 4 août



La soirée « Rosé » du 5 août

Fête de la Vigne et du Vin & Transvilladéenne

Le samedi 13 mai 2023, La Cave Coopérative des Vignerons de Villedieu et de Buisson a organisé sa traditionnelle Fête de la Vigne et du Vin et la Transvilladéenne.

Dès 8 heures du matin, une trentaine de randonneurs se sont rendus entre Villedieu et Mirabel-aux-Baronnies pour marcher près de dix kilomètres à travers les vignes et les collines.

De retour à la cave, un apéritif attendait les randonneurs et les personnes venues déguster le repas composé de petit épeautre et d'échine de porc, servi dans les travées de la cave.

Joli succès pour cette journée. Remercions et félicitons le président Olivier Bertrand et son équipe.

Sylvain Tortel



CONNAISSONS-NOUS BIEN NOTRE VILLAGE ?

Yvette Charrasse, la nouvelle doyenne de Villedieu

Villedieu est un village plaisant dans lequel il fait bon vivre et où l'on vit longtemps.

La doyenne, Odette Girard, ayant disparu à l'âge de 101 ans, le 1^{er} octobre 2022, une nouvelle doyenne lui succède : Yvette Charrasse, 97 ans !

Mais que savons-nous exactement d'Yvette ?

Nous sommes allés la voir. Elle est adorable et... timide. Elle ne tient pas vraiment à ce qu'on parle d'elle, mais nous avons réussi à la convaincre.

Née le 2 janvier 1926 à Avignon, elle a épousé Marcel Charrasse, enfant du village, en 1946. Ce dernier, appelé aussi « Mieux » pour son adresse à la pétanque, nous a quittés en 2008, à l'âge de 86 ans, après 62 ans de mariage.

Yvette et Marcel sont revenus habiter Villedieu en 1976, d'abord, rue de l'Hôpital, puis chemin du Connier, dans la ferme familiale.

Yvette a beaucoup travaillé toute sa vie en tant que femme d'exploitant agricole et viticole. Elle n'a pas compté ses heures et a participé aux travaux de l'exploitation avec Marcel.

Yvette est très entourée par sa famille qui vient la voir régulièrement et particulièrement sa fille Carole, petite dernière de ses quatre enfants, qui habite avec elle.



Quand on demande à Yvette, ce qui est le plus important pour elle, elle répond immédiatement : « Mes enfants, quoi d'autre ? ».

La famille, avant tout ! Yvette est « à la tête » de 5 générations : 4 enfants, 7 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants, 3 arrière-arrière-petits-enfants. De 97 ans à quelques mois, tout est dit. Quelle lignée !

Pour ma part, j'aime beaucoup Yvette, car c'était la meilleure amie de ma grand-tante Raymonde Gamet, infirmière-accoucheuse, bien connue par les anciens du village. Elle l'appelait toujours « Madame Gamet », malgré une amitié de plusieurs dizaines d'années et a encore les larmes aux yeux quand on évoque son souvenir.

Souhaitons de tout cœur à Yvette d'être la future centenaire du village.

Marie-Claire et Philippe Dufresne

Blasons



Le plus ancien (école)



Le plus récent (remparts)

Nous avons cherché des renseignements sur le blason qui se trouve sur le fronton du groupe scolaire.

Après avoir interrogé les « mémoires vivantes » de Villedieu, sans grand succès, nous avons entrepris des recherches sur Internet et avons trouvé un site de référence en la matière : www.armorialdefrance.fr.

Il en ressort que Villedieu a eu deux blasons. Le plus récent, « d'azur au léopard lionné d'or », un lion or sur fond bleu figure notamment

sur le site de la mairie : www.villedieu-vaucluse.fr. Il se retrouve, en version pierre, sur les remparts côté place du village. Au-dessous, on peut lire la devise de Villedieu : « *noli irritare leonem* » (n'irritez pas le lion).

Pourquoi « léopard lionné » ? En héraldique (l'étude des blasons et des armoiries), le lion et le léopard désignent le même animal qui se différencie selon la position de la tête.

Ce nouveau blason « épuré » reprend en fait l'écusson qui figure au centre du blason présent sur le fronton de l'école.

Le blason de l'école serait l'ancien blason de Villedieu. Il apparaît toujours sur le papier à entête de la mairie et daterait du milieu du XIX^e siècle. Ce blason est très abîmé du fait des outrages du temps.

Sur le beffroi, on peut également découvrir le blason papal du Comtat Venaissin : villedieu-vaucluse.fr/patrimoine-et-culture (paragraphe « Beffroi »).

Un grand merci à Daniel Juric, créateur du site dédié à l'héraldique communale : www.armorialdefrance.fr

P. et M.-C. D.

Françoise Gabbiani, née Chatel



Françoise est née à Plouigneau, Finistère, le 2 janvier 1934 dans la maison de sa grand-mère. Elle nous a quittés abruptement le 28 juin 2023 à la suite d'une hémorragie cérébrale.

Elle a passé son enfance et sa jeunesse principalement dans la région parisienne. Françoise a commencé à tra-

vailer comme technicienne en radiologie à Paris. Sa profession lui a permis de prendre des périodes sabbatiques dont elle a profité en 1961 pour se rendre avec une amie à Montréal, au Canada, où elle a trouvé un emploi de laborantine à l'*Institut de Médecine et Chirurgie Expérimentales* de l'Université de Montréal. L'institut était alors dirigé par le Prof. Hans Selye, connu pour ses recherches sur le stress. C'est là qu'elle a rencontré Giulio Gabbiani, un jeune médecin italien, qui commençait un doctorat de recherche avec le Prof. Selye.

Les deux sont très vite tombés amoureux et se sont mariés en septembre 1963 à Versailles où la famille de Françoise résidait, avant de retourner à Montréal. Rapidement sont nés trois enfants : Fabrizio en 1964, Francesca en 1965 et Luca en 1969. Françoise a alors arrêté de travailler pour s'occuper des enfants. En 1969, Giulio qui, entre-temps, avait obtenu son doctorat de recherche et un poste de professeur-assistant au sein de l'Institut du Prof. Selye, a reçu l'of-

fre de devenir professeur au *Département de Pathologie de la Faculté de Médecine* de l'Université de Genève. Devant cette opportunité, Françoise a insisté pour que la famille retourne en Europe. Giulio a accepté cette offre et la famille s'est transférée à Genève en 1971.

En 1974, Françoise a repris le travail, remplaçant dans un premier temps une laborantine du laboratoire de Giulio qui avait été victime d'un sérieux accident de voiture. C'est ainsi que la collaboration scientifique entre Françoise et Giulio a repris, collaboration qui s'est poursuivie pendant un quart de siècle jusqu'à la retraite de François en 1999.

Entre-temps, Françoise et Giulio avaient acheté une maison à Villedieu, ils y sont venus de plus en plus fréquemment après la retraite de Giulio en 2002. Ils ont eu la chance d'y trouver de nombreux amis, du village et d'ailleurs. Françoise était très attachée à Villedieu qui était son lieu de résidence en France. Elle appréciait beaucoup le *Festival d'Avignon* dont elle étudiait soigneusement les programmes.

À Villedieu, elle faisait partie d'un groupe d'amateurs de pétanque qui jouaient au centre du village ou surtout, au terrain de sport sur la route de Mirabel. Elle était une fidèle abonnée à *La Gazette*.

Malgré un vide impossible à combler pour sa famille et ses nombreux amis, son départ laisse aussi de merveilleux souvenirs.

Giulio Gabbiani

Thérèse Robert



Jeudi 4 mai 2023 ont eu lieu les obsèques de Thérèse Robert, née Couston, décédée le 29 avril à l'âge de 91 ans.

Thérèse était bien connue à Villedieu, car durant de longues années elle avait été la buraliste du village. On pouvait trouver chez elle des journaux, des cigarettes, des bonbons et bien d'autres

choses. Ayant succédé à Clovis Arnaud, c'était chez elle, dans les années soixante, que les viticulteurs venaient faire leur déclaration de plantation ou d'arrachage de vignes. Ensuite était venu le temps des vignettes qu'elle vendait aux automobilistes. Malgré un caractère assez trempé, elle a toujours accueilli les clients avec amabilité, en compagnie de sa tante Juliette Fabre. Buraliste jusqu'à l'âge de 74 ans, elle a décidé de passer la main et de s'occuper du *Club des Aînés* de Villedieu dont elle a été la présidente fondatrice.

Mariée à Émile Robert, mais n'ayant pas eu d'enfants, elle choyait souvent des cousins ou des proches. Émile, avec qui elle vivait une vie paisible, est décédé en 2009.

Très affaiblie ces derniers temps, elle avait déserté son banc et était devenue résidente de la maison de retraite *l'Oustalet* à Malaucène.

Lors de ses obsèques à l'église, Jean-Louis Vollot, ancien maire et président du *Club des Aînés*, a rappelé dans un vibrant et émouvant hommage, sa vie et ses activités au sein du village.

Pour clôturer la cérémonie religieuse et en hommage à Thérèse, Joël Bouffies, maire actuel de Villedieu, a interprété sur l'air de « À bicyclette » d'Yves Montand, une chanson d'inspiration personnelle.

Tout le monde l'a ensuite accompagnée au cimetière où elle repose auprès des siens.

Adieu Thérèse ! Reposez en paix, nous ne vous oublierons pas !

Sylvain Tortel

Delma Joubert

Delma Joubert est décédée le mardi 6 juin 2023 à l'âge de 88 ans.

Elle était née dans le Lot-et-Garonne, à Marmande, le 15 mai 1935. En 1929, ses parents, Inès et Giacomo Perruch, y avaient trouvé un emploi d'ouvriers agricoles après avoir quitté l'Italie, fuyant le régime fasciste de Mussolini.

En 1938, Delma, son frère Jacques et ses sœurs Joséphine et Fidès arrivent dans le Vaucluse où leurs parents ont trouvé du travail : d'abord à Orange puis à Sorgues et, finalement, en 1947, sur une exploitation agricole de Vaison-la-Romaine.

Sa scolarité achevée, elle suit une formation professionnelle à Avignon puis, son CAP de couturière en poche, elle travaille quelque temps pour une maison de couture installée à Vaison.

Dans les années 50, elle rencontre puis épouse Raymond Joubert. De leur union naîtront deux enfants : Martine et Nicolas.

Avec son époux, Delma tient l'épicerie *Le Soleil* qui se trouvait rue de l'Hôpital à Villedieu (une autre épicerie *La Ramade* existait également dans cette même rue). Puis, de 1971 à 1982, elle prend en gérance le *Café du Centre*, et pendant 3 ans, l'épicerie y est transférée dans la petite salle attenante au bar.

Toutefois, même si Raymond vient lui prêter main-forte après son travail, faire face aux demandes, parfois simultanées, des clients du bar et des clients de l'épicerie s'avère quelque peu compliqué. D'autant que les deux commerces tiennent comptoir et portes ouvertes tous les jours de l'année et qu'il arrive même à Delma de préparer et servir, ponctuellement, des repas. C'est pourquoi l'acti-

vit « épicerie » finit par être abandonnée. Delma et Raymond se consacrent alors exclusivement à l'accueil des clients du bar.

En septembre 1982, l'aventure du bar s'achève et Delma va désormais s'investir, aux côtés de son époux, dans le métier d'agricultrice.

J'ai eu peu d'occasions de côtoyer Delma. Je me souviens pourtant qu'elle fut une des premières personnes que j'ai rencontrées lorsque j'ai commencé à fréquenter Villedieu. J'en garde le souvenir d'une femme chaleureuse et bienveillante, au caractère enjoué.

Je remercie Nicolas Joubert et Huguette Louis pour les informations qu'ils m'ont fournies et qui ont permis la rédaction de cet article.

Brigitte Tardieu



Nicole Amiguet

Nicole Zander-Amiguet s'est envolée vers d'autres cieux le lundi 24 juillet 2023 à l'âge de 75 ans, dans sa maison corse dont elle avait tant rêvé, entourée de ses deux filles Marie et Manon et de son mari Michel.

Cannoise de naissance, elle quitte sa Méditerranée pour vouer sa vie aux soins des populations en tant que médecin à travers le monde. Pendant 30 ans, elle sera Villadéenne de cœur, ainsi ses filles iront à l'école primaire de Villedieu.



«Maman, nous admirons tant ta force, ta dignité, ton courage qui, même s'ils n'ont pas suffi à te guérir, nous ont ouvert une voie de liberté hors des sentiers battus. À ta liberté retrouvée, à tes yeux émerveillés, à ton sourire et ton humour gravés en nous, ta lumière brille en nous».

Une cérémonie intimiste a eu lieu le samedi 9 septembre dans le Champsaur pour célébrer la femme lumineuse qu'elle était.

Marie, Manon, Michel

LE PALIS

Brigitte Rochas

Brigitte était née le 20 février 1946 dans la ferme Bernard au Palis. Elle était l'aînée de quatre enfants.

Après avoir fréquenté l'école primaire du quartier, elle a été admise au Collège d'Enseignement Général (C.E.G.) de Vaison-la-Romaine, puis elle a été reçue au concours d'entrée à l'École Normale de filles d'Avignon. Cette orientation répondait-elle plus à une nécessité matérielle qu'à un réel choix ? Avait-elle eu le luxe de choisir ?

En 1970, elle a épousé Claude Rochas, informaticien. Durant leur période d'activité, ils ont vécu dans les Alpes-Maritimes à la Colle-Saint-Loup près de Cagnes-sur-Mer. De leur union sont nés deux garçons, Vincent et Xavier.

À 50 ans, Brigitte a été atteinte d'une leucémie et, après des mois de combat, elle s'en est sortie grâce à une greffe de moelle (don de son frère Damien).

À la retraite, elle est revenue à Vaison avec Claude et tous deux se sont installés à la Grangette, au quartier des Rastellets.

Elle était très impliquée dans la vie locale : à *La Gazette* de Villedieu (qu'elle aimait tant !), à l'*Association des Amis du Palis* dont elle avait été élue Présidente. Elle essayait de conserver ce lien social toujours avec tolérance et laïcité, des valeurs auxquelles elle était très attachée.

Malheureusement, 25 ans après la leucémie, un cancer du pancréas la rattrapera et sera le plus fort. Il l'emportera le 27 mai 2023, au printemps, sa saison préférée.

Damienne Marion-Bernard



Assemblée Générale de l'association *Patrimoine Buissonnais*

L'Assemblée Générale de l'association *Patrimoine Buissonnais* a eu lieu le vendredi 16 juin 2023, à Buisson, devant une quinzaine de membres.

Le président a présenté le bilan moral 2022 / 2023 puis le trésorier a expliqué le bilan financier. Les deux bilans ont été approuvés à l'unanimité et le bureau est reconduit.

Un grand travail de recherche aux archives d'Avignon et à la mairie de Buisson va permettre de réaliser une exposition « Mémoire d'eau » à la tour de Guet de Buisson, du 17 au 24 septembre 2023.

Elle sera illustrée par des panneaux proposant des photos sur les fontaines, le bac sur l'Aygues, le partage de l'eau pour la population...

Pour la journée du patrimoine, le samedi 16 septembre, l'association organisera des lectures de poèmes de Jean Tortel et la présentation d'un documentaire sur ce poète célèbre et « amoureux » de Buisson.

Pour conclure la réunion, un verre de l'amitié dînatoire a fait le bonheur des participants. La soirée s'est poursuivie avec la projection privée d'un téléfilm tourné à Buisson.

Un grand merci aux participants et à la mairie de Buisson.

Bernard Lis



De gauche à droite, Bernard Lis (secrétaire), Jacques Noize (trésorier) et Philippe Saffrey (président)

Henriette Charrasse

Le lundi 10 juillet 2023, se sont déroulées à Buisson les obsèques d'Henriette Charrasse, décédée le mardi 4 juillet à l'âge de 93 ans.

Henriette était une personne bien connue dans les villages de Buisson, Saint-Roman-de-Malegarde et Villedieu.

Née le 18 juin 1930 à Saint-Roman-de-Malegarde, Henriette Long, après son mariage avec Gilbert Charrasse, a habité plusieurs années à Saint-Roman. Puis le couple s'est installé à la ferme du Gour du Peyrol, dans la campagne buissonnaise, en compagnie de ses enfants Bernard et Annie.

Pendant toutes ces années, Henriette a très bien secondé Gilbert dans le travail des champs. La vigne, les tomates et les melons



étaient leurs cultures principales. D'autre part, Henriette élevait beaucoup de volailles.

Après avoir pris une retraite bien méritée, Henriette a commencé à profiter de la vie et a suivi assidûment les activités du *Club des Aînés* de Villedieu.

Lors de ses obsèques, une foule nombreuse est venue l'accompagner à sa dernière demeure.

À ses enfants, Bernard et Annie, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants, nous présentons nos sincères condoléances.

Adieu, Henriette, reposez en paix !

Sylvain Tortel



J'ai lu... Une Balade dans les Mémoires de Villedieu de Bernard Sorbier (Éditions Les Petits Mots du Ber)

UNE BALADE DANS LES MÉMOIRES DE VILLEDIEU

Un village de Provence au XX^e siècle



Bernard SORBIER
Les Petits Mots du Ber

Un livre-événement sur le village

Qu'est-ce qui fait le charme de Villedieu ? Si vous posez la question à des Villadéens, les réponses seront variées, mais les gens de l'extérieur du village vous diront à coup sûr que c'est sa place centrale avec la fontaine et les platanes, l'animation du café et des restaurants : une place où on se sent bien, un incontournable lieu de vie.

Le livre *Une Balade dans les Mémoires de Villedieu* vous révélera quelques secrets de cette place. Écrit par Bernard Sorbier, il est paru ce printemps aux éditions *Les Petits Mots du Ber* et a été lancé le dimanche 18 juin 2023 à la mairie, salle Pierre Bertrand, où il y avait foule.

Il vous expliquera par exemple comment la place aurait pu devenir un parking, ou bien pourquoi la mairie y a déménagé, et comment le *Café du Centre* est devenu communal après qu'on en a sauvé la licence, les murs et le fonds. Vous saurez d'où vient l'eau qui sort de chaque tuyau de la fontaine. Dans un registre plus léger, vous saurez comment devenir un champion cycliste en transportant des pains de glace pour soigner sa grande sœur. Et comment, lorsqu'on trébuche sur un chien couché dans la rue, on peut avaler un timbre qu'on est en train de lécher.

Tout cela et bien plus, à travers l'histoire des familles et des maisons du centre bourg et d'alentour. Une boucherie, une épicerie, un

garage, un bureau de poste reprennent notamment vie dans cet ouvrage illustré de cartes postales de l'époque. Et bien sûr, on évoque la vie agricole, le travail incessant de la vigne et des oliviers et l'arrivée de la modernisation dans les fermes. Ah ! Le premier tracteur à traverser la place, on s'en souvient !

Journal à plusieurs voix sur le passé récent

Le livre décrit la vie du village à travers une quarantaine de témoignages recueillis par l'auteur et fort bien cousus ensemble. Des témoignages bien sentis, livrés sur un ton personnel, par quelqu'un qui connaît bien Villedieu depuis son enfance.

La structure du livre est celle d'une sorte de journal à plusieurs voix : des témoins juxtaposent leurs perceptions et leurs souvenirs pour nous donner à voir et à entendre les transformations du village au fil du temps, sur presque un siècle. On apprend comment on y vivait il y a cent ans, ce qu'on ignore presque totalement, et comment on y a vécu il y a 50 ou 60 ans, ce qui ne se sait plus sinon par des témoignages de ce genre et de vieux journaux. C'est aussi un hommage aux chers disparus, car des voix manquent, de celles qu'on aurait voulu entendre, mais ils nous ont quittés trop tôt pour figurer dans ce livre-événement. Évènement au sens où il n'était pas évident de rassembler ces témoignages et d'en faire un récit vivant de l'histoire d'un village. Que les initiateurs en soient remerciés : Bernard Sorbier, Régine et Jacques Bellier, Laurence et Philippe de Moustiers, l'association *La Gazette* qui a prêté son concours pour le pilotage administratif et ouvert ses archives, Roselyne Portugues qui a mis à disposition sa collection de cartes postales. Chapeau aux collaborateurs et nombreux bénévoles qui ont tenu ce pari difficile !

Il n'y a pas beaucoup de villages du Vaucluse qui peuvent s'enorgueillir d'un tel document de mémoire vivante et contemporaine. Souhaitons qu'il soit lu, qu'il se vende bien, et notons que l'auteur a promis de corriger dans une éventuelle réédition les quelques erreurs de généalogie ou autres qui ont échappé à l'œil des correcteurs (cf. encadrés ci-dessous).

On retrouve en tant que témoin principal l'ex-garde champêtre Maxime Roux, 93 ans, qui évoque avec précision des souvenirs originaux et passionnants. Les récits d'événements marquants comme la construction de l'école (avec un coup de pouce personnel du président du Conseil Édouard Daladier), celle de la coopérative, celle des digues de l'Aygues, ou encore l'incendie de l'usine de cartonnage Macabet, alternent avec des souvenirs personnels qui donnent lieu à des portraits de famille, voire à des généalogies sur quatre générations. Parfois, il y a des anecdotes amusantes, et pour certaines, franchement drôles.

Le regard posé sur le passé est parfois nostalgique, mais il n'est pas complaisant. On comprend que la misère était grande il y a cent ans, que le village a été pauvre, qu'il y a eu ensuite des périodes plus dynamiques du point de vue de l'économie et que, dans les années 1970 et 1980, les transformations du monde agricole se sont accélérées comme dans toutes les zones rurales. Globalement, le village

s'en est bien tiré, car sa vie économique repose sur la vigne et les oliviers, mais les divers témoignages ne s'attardent pas à ces aspects. La politique est aussi quasiment absente, soit qu'on ait fait le choix d'éviter des questions qui divisent, soit que les contextes politiques s'estompent et disparaissent dans les mémoires.

Nos témoins ne parlent presque pas non plus de l'ouverture du village au tourisme, de la rénovation des maisons, des nouvelles constructions et des résidences secondaires. Il est vrai que la plupart d'entre eux ont plus de 70 ans et parlent de leur enfance, de leurs parents et de leur vie adulte, ce qui fait un livre très concentré sur les années 1940-1990.

Des vedettes, on en a vu passer !

On apprendra beaucoup de détails sur la manière dont le village a servi de décor à quelques films et séries télé, et a hébergé quelques stars.

À l'origine, au cours des années 1970, en provenance de Paris, Jean-Pierre Moinault, architecte, et sa femme Michèle, styliste de mode, se sont installés dans la rue des Garcins. Plusieurs de leurs amis parisiens sont ensuite venus à leur invitation, certains étant de passage, d'autres y séjournant plus longtemps ou même s'y établissant.

Il y a eu quelques fêtes mémorables dans la rue des Garcins, puis le cinéaste François Truffaut y a loué une maison et écrit au moins un scénario entier. Ensuite, la chanteuse Dani a repris le flambeau de

l'animation rue des Garcins et le chanteur Christophe a sillonné les rues dans sa grosse auto rose. Un jour, un farceur a mis du sucre dans son réservoir d'essence, du moins le raconte-t-on, mais ce n'est pas vérifié, et le méfait n'a jamais été revendiqué. Mystère !

On jugera peut-être que cette partie du livre est un peu trop anecdotique et livrée sur un ton *people*, mais avouons que nous sommes tous curieux de savoir ce qui s'est vraiment passé, au-delà des rumeurs invérifiables. Car avec les vedettes, c'est inévitable, il court des rumeurs. Par ailleurs, en définitive, ce n'est pas banal que Charles Aznavour ait été photographié en compagnie de « notre » Maxime, l'un regardant à droite et l'autre à gauche (mais que se sont-ils dit ?). Il n'est pas non plus banal que Gérard Depardieu, qui n'est pas une petite vedette, soit passé à Villedieu, au moins un soir (oui, oui, cela semble être une information de source fiable).

Qu'est-ce que cela change, direz-vous ? Probablement rien du tout, mais au moins vous le saurez, sur la base de témoignages de première main.

En conclusion, retenons que Villedieu est un village accueillant, avec une histoire récente, une grande richesse humaine, et que des destins parfois improbables s'y sont noués. Un magnifique travail de mémoire a été accompli, merci à tous les participants, ce livre restera.

Jean-Pierre Rogel

ERRATUM

Malgré toute notre attention et notre souci de cohérence, quelques erreurs se sont glissées dans l'ouvrage "Une balade dans les mémoires de Villedieu".

Les deux figures historiques du village que sont Paulette Travail et Paulette Mathieu ont notamment été inversées à plusieurs reprises.

Que toutes les personnes et tous les descendants concernés et affectés par ces malencontreuses erreurs veuillent bien nous pardonner.

Ci-dessous, voici la liste des coquilles répertoriées.

En cas de réédition de cet ouvrage, nous prendrons soin d'apporter les corrections nécessaires.

*Bernard Sorbier et
le comité de rédaction*

Page 23 : Pompon était le frère de Paulette Travail (décédée en 2003, et mère de Raymonde Tardieu) et non celui de Paulette Mathieu (décédée en 2017). Paulette Travail avait des talents de guérisseuse, de brûlures en particulier.

Page 51 : Le facteur à la retraite, René Kermann, habite dans l'ancienne maison de Jeanne Martin et non pas de Louise Mondet.

Page 115 : C'est Julien Bertrand, et non pas "Justin", qui a acheté l'un des premiers tracteurs, à Villedieu, au début des années 50.

Pages 136 et 151 : C'est Julien Bertrand qui a acheté la maison de Maxime Latty en 1950 et non pas le contraire (le nom de famille Latty doit d'ailleurs s'écrire avec deux "T").

Page 138 : Charles Favier, le papa d'Huguette Louis, a travaillé comme fermier au *Pavillon*, mais n'a jamais été propriétaire de cette maison.

Pages 147 et 149 : Le nom de famille Berthet-Rayne s'écrit avec un "a" et non pas un "e" à "Rayne".

D'autres erreurs ont été constatées dans le premier paragraphe du chapitre consacré à Aline Marcellin, page 6.

Aline, qui s'est mariée à 18 ans avec Pierre Marcellin, avait une sœur plus âgée qui est décédée à l'âge de 43 ans.

Aline, qui a repris l'épicerie *Ramade* de sa belle-mère, après un passage sous la bannière de *Coop Provence*, a été franchisée *Cali*, et non *Cambi* comme nous l'avons écrit.

Un peu plus loin, page 63, une confusion concerne l'enfant de Jennifer, épouse de Gérard Lanvin, et l'enfant de Dani, qui, durant leur enfance, retrouvaient régulièrement les enfants d'Aline et de Pierre, Cyril et Myriam.

Aline Marcellin rectifie nos propos erronés : « *Emmanuel Lanvin Bretaux n'est en aucun cas le demi-frère de Julien Auger. Dani et Jennifer étaient amies. Emmanuel, dont vous parlez dans le livre est un autre Emmanuel qui vivait chez son père.* »

Sinon, Myriam, la fille aînée du couple Aline et Pierre Marcellin, après avoir travaillé dans la haute couture, s'investit désormais dans le monde du tourisme.

Que toutes les personnes concernées par ces erreurs dont les artisans de l'ouvrage, et Bernard Sorbier en tête, assument la responsabilité, veuillent bien accepter nos excuses.

Traduction de l'article en provençal paru dans *La Gazette* 111...

Rose au Carcan

Ce récit, inspiré d'un texte du Fifrelin n° 6, n'est qu'une fiction écrite à partir d'un fait réel : à Vaison en 1715, la condamnation au carcan, pour vol, d'une femme, Rose. Nous connaissons l'emplacement du carcan, mais pas le véritable déroulement des faits ni le type de carcan utilisé (collier en fer ou joug en bois) ni ce qu'est devenue cette femme. Les noms des autorités citées sont authentiques (voir l'encadré ci-dessous).

L'affaire peut sembler sans importance, mais en ces temps de disette, de famine même, rien de ce qui touchait à la nourriture n'était dérisoire : la survivance était le souci premier. Le Conseil délibéra sur un cas banal : une femme de Vaison qui s'appelait Rose était accusée de vol, un simple petit vol de nourriture à l'étalage, une poignée de champignons.

Hyacinthe de la Planchette, le consul de la Main noble aurait été au bénéfice de l'indulgence, mais le Consul Gontard, de la Main bourgeoise insista pour dire que la tolérance serait un mauvais exemple, tout en reconnaissant que la pauvre femme ne cherchait qu'à nourrir ses enfants.

En fin de compte, les vingt-et-un délégués tombèrent d'accord pour une peine qu'ils jugèrent minime : une heure de carcan sur la place du marché de la Ville-Haute de Vaison.

Une amende aurait fait l'affaire si Rose avait pu la payer. Malheureusement, son indigence nécessitait de recourir à une peine de haute justice non financière, pour laquelle il avait fallu demander l'accord de l'évêque Joseph-François Gualtieri, dépositaire de ce type de justice au nom du pape.

Lui non plus ne s'y résolut pas de gaîté de cœur, mais le délit ne pouvait pas rester impuni dans cette période de tensions sociales. L'ordre devait régner surtout en matière d'accès à la nourriture.

Rose avait été arrêtée par les hommes d'armes du capitaine-viguiers du comte de Sade sur dénonciation du marchand lésé. Une rapide enquête avait établi sa culpabilité et elle n'avait même pas songé à nier. Le marchand fut satisfait de la peine décidée, d'autant plus qu'il avait récupéré sa marchandise.

Rose était aux arrêts dans la geôle municipale de la salle des gardes sous le passage du beffroi et il fut décidé de ne pas trop alourdir sa peine en la détenant plus longtemps. L'heure du carcan fut donc fixée à l'après-midi même pour pouvoir la relâcher rapidement. Le carcan municipal fut installé au coin de la Rue Neuve et de la Place du Marché.

Le lourd dispositif de bois comportait un évidemment assez grand pour pouvoir enserrer le cou des condamnés et deux plus petits pour leurs poignets. L'inclinaison du corps, bien qu'apparemment légère, rendait la position extrêmement inconfortable, au-delà de quelques minutes.

Le garde amena Rose au carcan, lui passa la tête et les poignets dans les encoches du montant inférieur, puis ferma et cadenassa le montant supérieur. Il retourna le sablier qui comptait les quarts d'heure de la peine. Il faudrait le retourner encore trois fois pour en finir.

Une petite foule commença à s'agglutiner près du carcan. Rose se souvint être venue assister à de telles condamnations plus longues que la sienne, des hommes en général. Elle regretta de leur avoir, à l'époque, exprimé un certain mépris. Elle eut peur d'être, à son tour, l'objet de la vindicte publique. Elle savait que l'homme du viguiers qui gardait le carcan n'en faisait jamais assez pour empêcher les crachats, les quolibets et les insultes.

Elle connaissait le garde, c'était le fils de la Jeannette. Elle aurait pu tomber plus mal, mais elle ne s'attendait à aucun régime de faveur.

Mais quel régime ? Trois sabliers comptés pour quatre ?

Très vite, son cou la fit souffrir. En tournant la tête, elle eut un frisson d'horreur : elle venait d'apercevoir ses enfants qui regardaient la scène, cachés derrière une charrette. Ils ne pleuraient pas, ils paraissaient en état de sidération.

Le garde rabroua à coups de crosse un homme qui urinait trop près d'elle. Celui-ci s'éloigna en vitupérant. Il y eut peu d'injures. Des enfants, dans leur innocente cruauté, jouaient à la frôler. Leurs chocs, si légers soient-ils, lui causaient de grandes douleurs dans le cou. Quand il s'en aperçut, le garde se posta de manière à leur barrer la route.

On lui épargna à peu près la moitié du dernier sablier et on décadassa l'engin. Rose tomba inanimée par terre. Son dos ne pouvait plus la porter et la tension de l'heure passée prisonnière se transforma en évanouissement. Elle fut portée dans une des tavernes de la Rue des Fours et on lui fit boire de force un peu d'eau. Un des conseillers arriva et déclara publiquement que sa peine avait été accomplie et qu'elle était libre.

L'affront public, la honte, la perte de confiance envers elle de la part de la communauté vaisonnaise furent sa véritable peine. Impossible pour elle de rester dans la ville. Elle décida de partir et personne ne l'a jamais revue.

Les conseillers avaient cru faire preuve d'indulgence, mais les peines exécutées en public sont d'autant plus sans fin que les communautés sont petites.

La peine du carcan ne disparut en France que vers le milieu du XIX^e siècle, bien après la Révolution.

Renée Biojoux

Hyacinthe de la Planchette : Consul de Vaison, apparenté à la famille de Blégier qui était propriétaire de La Villasse.

Joseph-François Gualtieri : natif de Carpentras, il était le fils de Pierre-Siffrin de Gualtieri, président de la chambre apostolique d'Avignon, ancien vice-recteur du Comtat. Ordonné prêtre en 1692, il a été nommé évêque de Vaison en février 1703. Il a rassemblé des synodes annuels, il a restauré le palais épiscopal et a transféré l'hôpital dans la ville basse. Il a fait rénover la cathédrale Sainte-Marie-de-l'Assomption, y a fait poser un œil-de-bœuf (oculus), il a offert des toiles pour l'orner et une balustrade en fer forgé toujours visible maintenant. L'évêque est aussi l'auteur de vers latins. En 1706, il adresse une lettre au pape Clément XI où il évoque le trop grand rigorisme des prêtres de son diocèse surtout pendant les confessions.

Viguiers : avant 1789, dans le midi de la France, le viguiers était le juge qui rendait la justice au nom du comte ou du roi.

Le comte de Sade : Jean-Baptiste, comte de Sade, était l'héritier de la Maison de Sade (l'une des plus anciennes Maisons de Provence), seigneur de Saumane et de Lacoste, coseigneur de Mazan. Chef de nom et d'armes de la Maison de Sade, il a succédé à son père comme gouverneur héréditaire de Vaison et commandant des chevaliers-légers du Comtat, alors possession pontificale. Il était le père du marquis de Sade, écrivain.

Jacky Bretaudeau : auteur du croquis du texte en provençal (*Gazette* N°111, page 16), réalisateur de bandes dessinées, *storyboarder* (créateur d'histoires illustrées) de dessins animés comme Franklin, Jack Palmer, Martin Matin, Pépin 3 pommes, Le Meilleur de Léo et Popi...

Lou marcat de Veisoun

Óurigino

À la coumençanço, lou « marcat » (dóu latin *mercator*, marchand) designo lou liò meme mounto se fan lis escàmbi¹. Li marcat apareisson à l'Age Mejan amé la creissènço di prouducioun.

Prenèt d'en proumié la formo de fiero tengudo à vòuto² regu- liero, tre lou siècle XVIII^{en}, li marcat devèn permanent e soun emplantacioun es reglamentado : li marchand se dèvon de se cantouna dins un espaci precis e se limita à vèndre que de bèn de counsoumacioun.

Lou marcat de Veisoun remonto bèn avans la dato óficialo dóu proumié ate publica en 1483 en sa favour; dato a-n-aquelo lou marcat es councedi à la vilo pèr uno bulo dóu papo Sist IV. En 1532, uno bulo dóu papo Clemènt VII counfermo aquéu marcat e preciso que se tendra lou dimars, jour qu'a jamai chanja desempièi.

Lis irregularita dóu marcat

Quand lis epidemio malicejon³, subre-tout aquéli de la pèsto, lou marcat es enebi⁴ e li porto de la vilo forço seriousamen countour-roulado. Fau presenta un bihet de santa pèr intra dins la vilo e touto persouno venèt d'une regioun soucado pèr l'epidemio es forbandido⁵ (Vèire l'encadra).

Lou marcat enduro tambèn lis efèt di guerro que treblon la regula- rita di rusticage⁶, n'en demenisson lou voulume di marchandiso, n'en ralentisson li trasport e n'en augmenton lon noumbre d'abitant : fau nourri li sourdat apara⁷ pèr si bàrri, Veisoun devèn liò de refuge.

Pendèt la Revoulucioun, lou marcat se tèn d'un biais forço irregu- lié. Fau espera 1817 pèr que siegue restabli d'un biais permanent e acò jusqu'à vuei.

Lou 9 d'óutobre de 1825, decisioun es presso de faire paga un dre de loucacioun is estalaira e i coumerçant qu'ócupon la viò publico li jour de marcat.

Li liò

De tèms embarra à la Vilo-Nauto, la Plaço dóu Marcat (aro Plaço dóu Vièi Marcat) sèr; coumo soun noum lou dis, de liò de vèndo i marchand-fourestié. Mai es pas lou soulet endré destina a-n-aquelo ativeta que desbordo sus li androuno⁸ e li planet veisin, coume aquèu de l'Esplanado, davans l'atualo Catedralo Santo-Marì-de- l'Assoumcioun.

En 1817, lou marcat se desplaço de-vers la valèio sus uno terro achatado pèr la coumuno à-n-un que ié disien Ferrand. Aquelo terro es au bout dóu faus-bourg, liò lou mai frequenta mounte se recampo⁹ tout lou coumerço de la vilo.

En 1833, la coumuno achato uno plaço appartenèt à Moussu de Mount-Fort, dicho Plaço dóu marcat, atualo Plaço Mount-Fort. À prepaus d'aquesto croumpo, Moussu lou Conse estimo « *que la prosperita dóu país pòu s'alimenta e crèisse que pèr soun marcat semanié, qu'es impourtènt de perpetua l'eisistènço d'aquéu marcat e de favourisa soun aumen en ié assurant un endré favourable e que*

la plaço es lou soulet loucau proupece ». Lou pres de croumpo es de 4 800 franc de l'epoco, pagado en 20 an à 5 % d'interest.

En 1932, un arestat de pouliço dóu conse atermino geougraficamen lou marcat, pèr empacha li desbord dis estalage dins li carriero que se devon de resta libro pèr permetre la circulacioun di vehicule dins la vilo. Li carriero e li plaço soun especializado pèr naturo di proudu vendu ; ansin, quatre gràndi categouèro soun destriado¹⁰ : li proudu agricole dins la partido sud de la Plaço Mount-Fort, li coumerço d'alimentacioun Cous Taulignan, li plant Avengudo de la Garo, li óujèt Carriero de la Republico, Cous Enri Fabre e Plaço dóu 11 de Nouvèmbe.

Tre 1839, lou marcat s'expandis dins forço carriero e plaço :

- Plaço Teoudor Aubanèu e Quèi Pastour pèr lis iòu e li voulaio,
- Lou Cous Enri Fabre atuau èro la plaço is erbo,
- La Plaço Sus-Auzo èro lou marcat di porc,
- Au Cous Taulignan se tenié lou marcat i móutoun,
- Plaço de la Posto, lou marcat i chivau,
- Entre la posto e La Vilasso, lou marcat i rasin,
- En naut de l'Avengudo de la Garo, lou marcat au tihòu,
- Pau à cha pau, li marchand de linçòu, de prouvesimen¹¹ d'ous- tau, de vèsti e de teissut se soun istala Carriero dis Alo, atualo Carriero de La Republico.

À l'ouro d'aro, lou marcat, amé si quàuqui 450 banc, s'istalo sus li plaço e dins li carriero dóu cèntr de la vilo basso. Se ié vènd li fru- cho e li liéume, li proudu de boucharié, de charcutarié, li pèis, li flour e li planto, autambèn que li vèsti, lis eisino, li moble, li jouguet o àutri proudu noun-alimentàri coume li terraio prouvençalo e li proudu artisanau.

D'ùni liò soun especialisa coume la Plaço dóu 11 de Nouvèmbe amé li pepinieristo e li jardinié, lou Cous Enri Fabre amé li broucan- tejaire.

La Plaço Francés Cevert fai la bello part i proudu dóu terraie amé mant un proudu tou loucau que prepauson de frucho e liéume de sasoun.

Sus lou Cous Taulignan tout ço que se raporto à l'alimentàri es à la vèndo. Lis especialita loucalo, coume lou tihòu di Barounié, lis óulivo e l'òli de Nioun tocon li proudu dóu sud-ouest, d'Alsaço o de Corso.

Renado Biojoux

- 1 – Escàmbi : échange.
- 2 – Vòuto : intervalle.
- 3 – Maliceja : sévir.
- 4 – Enebi : interdit.
- 5 – Foro-bandi : expulser.
- 6 – Rusticage : travail des champs.
- 7 – Apara : protéger.
- 8 – Androuno : ruelle.
- 9 – Recampa : rassembler.
- 10 – Destria : distinguer.
- 11 – Prouvesimen : approvisionnement.



Marché et melons à La Vilasse

Veisoun e la pèsto

Fau se remembra que la Coumtat es estado proupieta dóu papo de 1305 à 1377 e lou Pont Rouman de Veisoun èro perèu un camin papau. Autambèn, quand en 1721, l'epidèmie de pèsto fuguè pas luen, li Conse noun pousquèron faire defènso de ié passa. Pèr empa-cha la countagioun de la pouplacioun, de mesuro rigourouso enebiguèron touto relacioun amé lis fourestier, meme en-foro di bàrri.

La pòu de la pèsto èro pas novo : deja en 1527, 1545, 1585, 1602 e 1621, la prouteicioun contro la countagioun èro estado ourganizado.

Aro, vous vòu counta uno aneidoto que s'es passado un dimars sus lou marcat de Veisoun quouro ère jouineto (i'a forço tèms!) e que veniéu en vacanço encò de moun oncle Doumenique qu'èro païsan au quartié Maròdi.

Vous dise pas lou mouloun de touristo que i'avié adeja, d'aquéu tèms, sus lou marcat! Pèr uno majo-part, èro uno descuberto. Es un cop d'astre (un vertadié bounur) pèr éli que podien ansin tasta de bon fru, fres e madur, que li païsan avien l'espèr de vèndre à detai.

Toucant acò, vaquí ço qu'ai vist à l'ombro di platano de La Vilasse : un parèu d'estivadié badavon, ni flavon li sentour de Prouvènço, en durbissènt d'iue coume de paumo. Se soun avança de la camiouneto de moun oncle, que i'avié dessuto de banasto de meloun qu'embaumavon.

L'ome, segur un Parisen de l'acènt pounchu, ié demandè : « Comment s'fait-il que vous vendiez des melons qui sont fendus? »

(Qu'acò vòu dire « Coume vai que vendès de meloun que soun espeta? »)

« Quouro soun bèn madur », respoudeguè moun oncle, « li meloun s'espèton e, de segur, soun li meiour. Tenès » ié faguè en ié n'en fasènt senti un.

« Ho! » diguè la femo à soun ome, « Tu n'vois pas qu'c'est un attrap'-nigaud? » (« Veses pas qu'es un aganto-couioun? »). « Si les m'lons sont fendus, c'est qu'ils sont tout simpl'ment tombés d' l'arbr'! ». (« Se li meloun soun espeta es qu'an tout simplamen cabussa de l'aubre! »).

R. B.
Tèste legi à Vilo-Diéu
pèr Li Bàrri S'amuson

J'ai goûté...

... La tarte amandine aux figes d'Annie et Michèle

Ingrédients

pour 8 personnes :

- 12 figes noires
- 1 pâte feuilletée pur beurre
- 3 jaunes d'œufs
- 100 g de sucre en poudre
- 100 g d'amandes en poudre
- 100 g de beurre mou
- 1 citron bio

Préparation 30 mn – cuisson 40 mn

1 – Travaillez le beurre au fouet avec le sucre en poudre jusqu'à obtenir un mélange crémeux. Ajoutez ensuite les jaunes d'œufs, puis la poudre d'amandes et enfin le zeste de citron finement râpé. Mélangez soigneusement.

2 – Préchauffez le four à 180 °C (th. 6). Déroulez la pâte feuilletée dans un moule à tarte en conservant le papier cuisson en dessous. Piquez le fond à la fourchette.

3 – Lavez les figes, coupez-les en deux. Étalez la crème aux amandes sur le fond de tarte et disposez les figes (le côté coupé

vers le haut) en les enfonçant légèrement. Enfourez et faites cuire 35 à 40 mn.

Suggestion : faites revenir à la poêle les figes coupées en deux dans 2 cuillères à soupe de sucre, avec de l'eau et du miel. Laissez caraméliser. Disposez les figes rôties sur la tarte.

Les jumelles



Office de Tourisme : Nouvelles conditions de partenariat

Pour 2024, L'Office de Tourisme Intercommunal Vaison Ventoux révisé son système de partenariat, en augmentant la valeur des services proposés, pour accroître la satisfaction des partenaires tout en augmentant le nombre.

Une étude menée ce printemps avec près d'une centaine d'entretiens auprès de socioprofessionnels du territoire Vaison Ventoux, l'analyse des besoins et des remarques entendus, ainsi qu'une enquête effectuée auprès des usages chez nos voisins, ont permis la refonte de la politique des partenariats qui a été votée en conseil d'exploitation en juin dernier.

En plus des filières historiques, c'est-à-dire les hébergements de vacances classés, les restaurants, les prestataires d'activités de loisirs, L'Office de Tourisme s'ouvre à de nouvelles catégories pour les valoriser auprès de ses publics : les commerces, les services, les artisans, les hébergements non classés, la restauration ambulante.

Une nouvelle grille de services présente une logique plus « à la carte » s'appuyant sur un Pack de Base centré sur une relation

d'écoute et d'accompagnement des partenaires, sur une bonne connaissance de l'offre et la mise en visibilité, additionné d'Options au Choix en fonction des attentes et des besoins de chacun.

Manifestez-vous du 20 octobre au 10 décembre !



Cet automne, du 20 octobre au 10 décembre, L'Office de Tourisme entame sa campagne de recrutement des nouveaux partenariats pour 2024, dans les filières existantes, tout comme dans les nouvelles catégories et dans tous les villages de la Communauté de Communes Vaison Ventoux.

Si vous êtes intéressés pour prendre connaissance de ces nouvelles conditions de partenariat, nous vous invitons à vous rapprocher de L'Office de Tourisme.

Tél. : 04 90 36 02 11
ou contact@vaison-ventoux-tourisme.com

Valérie Coste-Raffin

Jeux

Sudoku

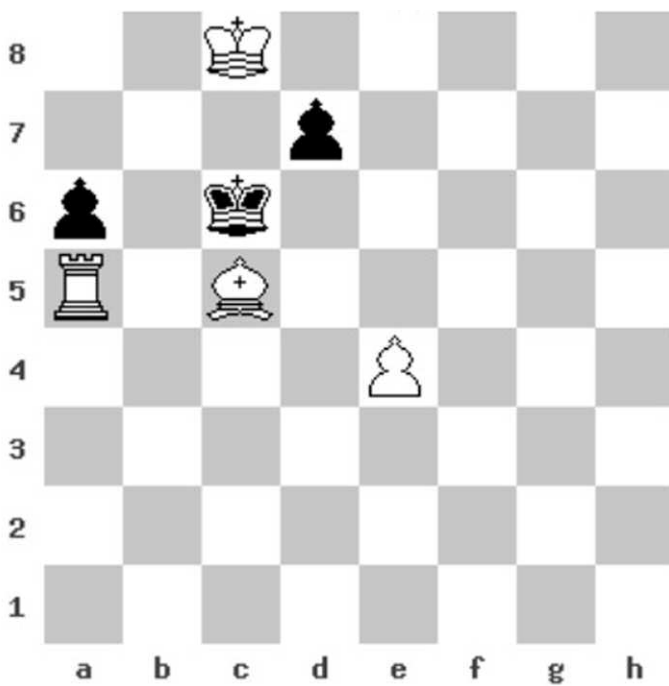
9			4			5	6	
	4			2	3	1		7
		2	9			8		
3		9					4	8
	2						1	
6	8					2		3
		3			6	4		
4		7	1	8			2	
	9	5			7			1

Facile

		6		4		1		
	7		5		2			
9			1					4
	1	7	2				6	
5								2
	6				7	9	4	
6					3			8
			6		5		1	
		8		2		3		

Démoniaque

Échecs



Y. Sushkov

Mat en 6 (*****), les blancs jouent

Néo-Croonerie par J.J.S.

Il s'agit de trouver des noms de savants, autour du nom « Einstein ».

- 1 - La pomme...
- 2 - La lunette...
- 3 - Les battements...

- 4 - Les lentilles...
- 5 - Le pendule...
- 6 - Les infections...

- 7 - Rien ne se perd...
- 8 - Denis, mais pas J.-P...

1						E					
2						I					
3						N					
4						S					
5						T					
6						E					
7						I					
8						N					

Néo-Elle Thébais par J.J.S.

Il s'agit de trouver un proverbe, en reportant les lettres qui correspondent aux bonnes réponses, dans le tableau ci-dessous...

1	2	3	4	1	5	6	11	3	7	5	8	1	9	10	6	9	12	13	6	

1. Un *écologie*, c'est :

- A - le prix d'une scolarité,
- B - user d'une colle naturelle,
- C - une interro écrite.

2. Un *mandrill*, c'est :

- T - une danse birmane,
- U - un accessoire de bricolage,
- V - un singe africain.

3. *Staline* était né :

- N - Ukrainien,
- O - Géorgien,
- P - Russe.

4. *Bar-le-Duc* est chef-lieu de :

- X - Moselle,
- Y - Meuse,
- Z - Meurthe-et-Moselle.

5. *Radouber*, c'est :

- F - réparer une chaussette,
- G - réparer un bateau,
- H - adoucir une sauce.

6. *Parka* est un mot :

- C - suédois,
- D - polonais,
- E - inuit.

7. La capitale du *Paraguay* est :

- L - Montevideo,
- M - Santiago,
- N - Asuncion.

8. La *malacologie* est :

- O - une maladie de la peau,
- P - l'étude des mollusques,
- Q - l'étude des malaises.

9. Le mathématicien *Euclide* vécut :

- R - au 1^{er} siècle après J.C.,
- S - au 3^e siècle avant J.C.,
- T - au 5^e siècle avant J.C..

10. Un *gyromitre* est :

- M - un champignon,
- N - un instrument de mesure,
- O - une coiffe d'évêque.

11. Une *jaumière* est :

- J - une cabane forestière,
- K - un excès de vivacité,
- L - une pièce de gouvernail.

12. Aux J.O. de *Sydney* participaient :

- T - 155 nations,
- U - 199 nations,
- V - 130 nations.

13. Un *palindrome* est :

- R - un mot pouvant être lu dans les deux sens,
- S - une rétractation d'affirmation,
- T - une piste de patinage.



Solution des jeux de la 111

Néo-Elle Thébais

Il s'agissait de trouver un proverbe...

L' E T E R N I T E C' E S T L O N G S U R T O U T V E R S L A F I N

Néo-Crooneries

Il s'agissait de trouver des disciplines olympiques, autour du mot « Sports ».

1			B	A	S	K	E	T		
2	T	R	A	M	P	O	L	I	N	E
3				V	O	I	L	E		
4	W	A	T	E	R	P	O	L	O	
5			S	K	A	T	E	B	O	A
6			F	U	T	S	A	L		

Sudoku

2	1	6	9	5	3	8	7	4
8	3	4	2	7	1	5	6	9
5	7	9	8	6	4	1	3	2
3	8	7	6	9	5	2	4	1
6	9	1	4	2	8	3	5	7
4	2	5	1	3	7	9	8	6
7	6	8	5	1	9	4	2	3
1	5	2	3	4	6	7	9	8
9	4	3	7	8	2	6	1	5

Facile

2	8	5	1	6	7	9	3	4
3	6	9	2	4	5	1	7	8
4	7	1	3	8	9	5	6	2
1	2	6	8	3	4	7	9	5
7	3	8	5	9	6	2	4	1
9	5	4	7	2	1	3	8	6
8	9	3	4	5	2	6	1	7
6	1	2	9	7	8	4	5	3
5	4	7	6	1	3	8	2	9

Démoniaque

Échecs



- 1... Qxc8!+
1... Kxe7 2. Nf5+ Kf7 3. Qd7+ Ne7 4. Rg2 ... 5. Qxe7#
4... Bd4+ 5. Kf1 ... 6. Qxe7#
- 1... Kf7 2. Rf2+
2... Kg7 3. Nf5+ Kh7 4. Rh2+ Nh4 5. Rxh4+ Kg6 6. Qe6#
2... Kxe7 3. Qc7+ Ke8 4. Rf7 ... 5. Qd7#
4... Bd4+ 5. Kf1 ... 6. Qd7#
5... Nf8 (or Ne7, Nxe5) 6. Qe7#
- 2... Nf4 3. Rxf4+
3... Kxe7 4. Rf8 ... 5. Nf5#
4... Bd4+ 5. Kf1 ... 6. Nf5#
3... Kg7 4. Qg4+ ... 5. Qh5+ ... 6. Rg4#

Dernier billet, dernière Gazette...

Comme vous avez pu le lire dans cette Gazette (p.10), notre amie Brigitte Rochas est décédée, laissant un grand vide dans notre comité de rédaction dont elle faisait partie depuis septembre 2004.

Brigitte rédigeait notamment une grande quantité de « Côté Nature » concernant les plantes, les animaux qu'elle aimait observer. Curieuse de tout, elle nous faisait partager ses découvertes dont elle parlait avec passion.

Il nous manque maintenant un membre important du Comité de rédaction et du bureau, puisqu'elle était secrétaire de l'association.

L'équipe restante s'avérant trop restreinte pour faire perdurer ce petit journal à périodicité irrégulière initié par Yves Tardieu en 2001, nous nous voyons contraints d'en arrêter la fabrication et la publication. Profitez bien de ce dernier numéro...

Nous remercions vivement tous nos fidèles adhérents, toutes les lectrices et tous les lecteurs, ainsi que celles et ceux qui ont participé à la rédaction du journal en écrivant des articles, en envoyant des photos ou en se chargeant de sa distribution à Villedieu, Buisson et au Palis. Nous remercions aussi tous les bénévoles qui ont participé aux manifestations organisées par La Gazette depuis 22 ans. Enfin, nous remercions les municipalités successives qui ont mis gracieusement à notre disposition le local où se réunit le comité de rédaction.



Editorial

Je me présente à vos suffrages, avec mes collègues, avec la volonté d'apporter à Villedieu une nouvelle ambition et un nouvel état d'esprit.

Idées

808 Entrée

Le terrain près de la rivière

Un cahier de suggestions

Pourquoi je suis là ?

Des aires de propriété

Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

Jeunesse

- Adam et le loup blanc de *Dany Jeury et Pauline Berdal*.
- Toubien Toumal de *Julien Hirsinger*.
- Parfait.e (Petit manifeste pour le droit d'être soi-même de la tête aux pieds, et jusqu'au bout des ongles) de *Émilie Chazerand et Alice Dussutour*.
- Game Over - Tome 19 : Beauty Trap de *Midam* (BD).
- Animal Crossing - Tome 1 : New Horizons de *Runba Kokonasu* (Manga).

- Chi - Tome 1 : Une vie de chat de *Kanata Konami* (Manga).

Adultes

- Les femmes du bout du monde de *Mélissa Da Costa*.
- Amours et autres obsessions de *Liane Moriarty*.
- La Conjuraison des imbéciles de *John Kennedy Toole*.
- Plus jamais sans moi de *Maud Ankaoua*.
- L'énigme de la Stuga de *Camilla Grebe*.

- Un œil dans la nuit de *Bernard Minier*.
- Morgane Pendragon de *Jean-Laurent Del Socorro*.

La Bibliothèque Mauric est ouverte le dimanche de 10 h à 12 h. Renseignements : 04.90.12.69.42. (aux heures d'ouverture)

À la bibliothèque, depuis septembre, reprise des « Raconte-moi une histoire », le premier dimanche de chaque mois et participation à la « Journée de la biodiversité » avec la *Ligue de Protection des Oiseaux*, le 21 octobre.

Compte rendu de la réunion du C.A. qui remplace l'Assemblée Générale pour les années 2022 et 2023, et entérine l'arrêt de la fabrication du journal

I. Rapport moral

Samedi 30 septembre 2023, le Président présente aux membres du Conseil d'Administration les activités pour 2022 et 2023.

a) Le Journal

Le comité de rédaction de *La Gazette* a produit 2 numéros en 2022 et 3 numéros en 2023. Ces *Gazettes* ont demandé toujours autant de travail à des bénévoles motivés, mais de plus en plus rares : écritures des articles, correction et mise en page, pliage et distribution. Vous pouvez bien sûr toujours lire *La Gazette* sur notre site internet www.lagazettedevilledieu.com. Vous y trouverez les *Gazettes* en couleurs.

L'équipe restante s'avérant trop restreinte pour faire perdurer ce petit journal à périodicité irrégulière initié par Yves Tardieu en 2001, nous nous voyons contraints d'en arrêter la fabrication et la publication. Nous prenons, ce jour, cette pénible décision.

Nous remercions vivement tous nos fidèles adhérents, toutes les lectrices et tous les lecteurs, ainsi que celles et ceux qui ont participé à la rédaction du journal en écrivant des articles, en envoyant des photos ou en se chargeant de sa distribution à Villedieu, Buisson et au Palis. Nous remercions aussi tous les bénévoles qui ont participé aux manifestations organisées par *La Gazette* depuis 22 ans. Enfin, nous remercions les municipalités successives qui ont mis gracieusement à notre disposition le local où se réunit le comité de rédaction.

b) Le Festival après les Vendanges

En collaboration avec *Les Ateliers du Regards*, *La Gazette* a organisé en 2022 un spectacle avec la troupe « Joe Sature et les Joyeux Osselets », et en 2023, un concert avec les groupes « Send me love

letters » et « Joséphine, Tribute to Bashung ». Ces deux soirées ont rencontré, comme à l'accoutumée, un grand succès.

Le rapport moral, pour l'année 2022 et 2023, n'appelant aucune question, il est approuvé à l'unanimité par le C.A.

II. Rapport financier

Véronique Le Lous, trésorière, détaille le rapport financier pour l'année 2022 : avec 3 175 € de recettes et 3 788 € de dépenses, *La Gazette* accuse un léger déficit de 613 €.

Les comptes de l'année 2023 ne peuvent pas être communiqués dans l'immédiat, car la période comptable ne sera pas close avant le 31 décembre, malgré l'arrêt de la publication du journal. Aucune cotisation pour l'année 2023 ne sera encaissée. Nous restituerons les chèques d'adhésion reçus à ce jour, par voie postale.

Le rapport financier n'appelant aucune question, il est approuvé à l'unanimité par le C.A.

III. Conseil d'Administration et Bureau

Composition du Conseil d'Administration : Michèle Mison, Jean-Baptiste Marandon, André Dieu, Olivier Sac-Delhomme, Brigitte Rochas (décédée), Renée Biojoux, Dominique Barruyer, Véronique Le Lous, Jean-Jacques Sibourg, Thierry Tardieu, Robert Gimeno (décédé) et Sylvain Tortel.

Composition du Bureau : Olivier Sac-Delhomme (président), Véronique Le Lous (trésorière), Brigitte Rochas (secrétaire décédée).

Le conseil d'administration et le bureau sont dissous ce jour.

La décision de dissolution du Conseil d'Administration et du Bureau est approuvée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, le président clôt cette réunion exceptionnelle.